

Deux, à vous prendre la tête

Une relookeuse et une coiffeuse s'associent, deux vendredis par mois, pour révéler aux clientes leurs astuces et leur apprendre à (re)faire, chez elles, aussi bien qu'au salon.

« Vous me faites une super-coupe, mais je suis incapable de la refaire à la maison ». Dans ce commentaire, Sylvie Zarhoune, entend deux choses. D'abord un compliment et ensuite le désespoir (tout relatif, on est d'accord) de femmes déçues de ne pouvoir conserver suffisamment longtemps à leurs yeux, le bénéfice de leur passage dans son salon de coiffure de la rue Gilbert. Relookeuse, Catherine Marodon entend la même plainte à propos du maquillage qu'elle applique sur le visage de ses clientes.

Pour calmer cet écho, les deux professionnelles ont non seulement décidé de conjuguer leurs pratiques, mais de les partager dans le salon « Histoire d'artistes » sous la forme d'un atelier ouvert deux vendredis par mois aux clientes.

Rebondissant sur une tendance apparue à la rentrée, elles sont prêtes, comme les magiciens dévoilant leurs tours, « à donner des astuces de pros » à leurs clientes.

« Celles qui se lavent trois fois les cheveux dans la semaine ne vont pas revenir trois fois au salon », raisonne



Sylvie et Catherine enseignent (en partie) leur savoir-faire.

Photo Michel FRITSCH

Sylvie Zarhoune. « Elles peuvent aussi, sans en avoir le temps, vouloir changer de coiffure, passer des cheveux raides à des boucles. Elles peuvent aussi avoir des idées de coiffure sans les moyens techniques de les réaliser ». Et, « une fois qu'elles ont fait

leur brushing, elles ne peuvent pas sortir toute nue », soutient Catherine Marodon qui pourrait vêtir leur corps, se propose d'habiller leur regard. « Les femmes ont des habitudes depuis l'adolescence et se maquillent toujours de la même façon », sou-

vent inspirées par le modèle maternel.

« Quand elles vont chez l'esthéticienne, elle ne leur dévoile pas forcément sa technique ». Et après tout pourquoi pas « leur permettre de se débrouiller tous les matins en leur apportant un service en

plus » qui les aidera à se sentir mieux en s'inspirant des professionnelles, sans les imiter totalement.

La coiffeuse et la relookeuse se préservent de la copie parfaite par « une expérience et un savoir faire » quotidiennement éprouvés, l'exécution de gestes simples et bien maîtrisés et enfin de bons outils.

« Pas forcément les plus chers », précise Catherine Marodon, pour réussir une frange parfaite sur un regard mystérieux. Le fameux « œil charbonneux » dans le jargon de la relookeuse.

Le prochain pour voir les deux complices révéler leurs secrets'est fixé au vendredi 20 novembre. au salon de coiffure.

Les horaires ? « After work », de 19 h à 20 h 30. Un créneau suffisant pour papoter technique.

Et en ce moment la nuit tombe suffisamment tôt pour que les clientes puissent traverser la ville le visage démaquiller et la tête complètement ébouriffée sans attirer le moindre regard critique. La leçon coûte 40 € pour être prête non seulement à sortir dans la foulée, mais également à répéter sa mise en beauté à la maison.

Frédéric CLAUSE